

Théâtre forum décolonialité

1) Contexte / besoin -> thématique

=> IDENTÉ

Besoin de déconstruire nos identités, les questionner et les découvrir

2) Public ciblé

Jeunes entre 15 à 30 ans (à adapter)

Public international

3) Objectifs pédagogiques

Savoir : S'approprier un vocabulaire commun en définissant au moins trois notions clés liées à l'identité, aux héritages coloniaux et aux migrations.

Analyser les liens entre colonisation, identités et migrations afin de mieux comprendre leurs impacts actuels.

Savoir-faire : Être en capacité de partager et de transmettre les connaissances acquises dans différents environnements sociaux.

Savoir-être : Participer activement à un dialogue respectueux, en valorisant l'écoute, la diversité des points de vue et la réflexion collective.

4) Choix du format et méthodes

-> levée des représentations

- Identité °
- Mémoire °
- Narratif °
- Colonisation +
- Décolonisation +
- Interculturalité +
- Héritage colonial ~
- Culture ~
- Diaspora ~
- Transmission ~

-> activité / jeu

THÉÂTRE FORUM

- Scène 1 : "Ce que le murs racontent"

Lieu

Une ancienne maison familiale située dans une région rurale du pays fictif de Valdoria.

La maison appartient depuis plusieurs générations à la famille de Thomas, un jeune adulte de 28 ans. Elle est remplie d'objets hérités : livres anciens, photographies, décorations militaires, cartes, meubles rapportés de voyages.

Contexte historique fictif

Il y a environ 70 ans, Valdoria administrait un territoire appelé Lunara, aujourd'hui indépendant. Cette période est présentée différemment selon les familles :

- certaines familles valdorianes parlent encore de cette époque comme d'une période « d'aventure », de « construction » ou de « service » ;
- certaines familles lunariennes transmettent plutôt des récits de domination, d'inégalités et de violences.

Aujourd'hui, les deux sociétés sont liées par des migrations anciennes et récentes.

Situation initiale

Mordi invite deux amis, Bri et Tarni, pour un week-end à la campagne. Ils se connaissent depuis plusieurs années dans un cadre professionnel ou universitaire.

Bri et Tarni ont des histoires familiales liées à la migration depuis Lunara vers Valdoria. Ils ne sont pas définis uniquement par cette histoire, mais elle fait partie de leur identité.

Pendant la visite de la maison, ils découvrent un grand portrait du grand-père de Mordi en uniforme militaire, posé fièrement devant un bâtiment de l'époque coloniale.

La famille de Mordi considère son grand-père comme un homme courageux qui « a consacré sa vie à son pays ».

Bri et Tarni découvrent que leurs propres familles ont vécu cette période autrement.

- Scène 2 : "Au nom de la rue"

Lieu

La scène se déroule dans la ville fictive de Haneul-Sora, un territoire composé aujourd'hui de deux pays voisins : Aruna et Belvar.

Ces deux territoires ont une histoire longue et complexe :

il y a environ 80 ans, Belvar a occupé Aruna pendant plusieurs décennies ;

pendant cette période, la langue, les institutions et certains symboles culturels d'Aruna ont été marginalisés ;

après une période de résistance et de mouvements sociaux, Aruna a obtenu son indépendance ;

aujourd'hui, les deux sociétés entretiennent des relations économiques et culturelles importantes, mais les mémoires de cette période restent sensibles.

Situation actuelle

La municipalité de Haneul-Sora organise un projet interculturel : renommer ou réaménager une ancienne place de la ville.

Cette place porte encore le nom de Kaito Ren, une personnalité historique de Belvar, considérée par certains comme un administrateur ayant « modernisé » la région pendant la période d'occupation.

D'autres habitants considèrent que maintenir ce nom revient à honorer une période de domination.

La mairie organise une rencontre entre habitants pour décider de l'avenir de cette place.

- Scène 3 : "Le tissage"

Lieu

Le jardin de la maison familiale à Solenne, archipel de Meridia (ancienne colonie du continent voisin, le Kaldwen), quelques minutes avant une cérémonie de mariage en extérieur.

Époque : Aujourd'hui.

Situation : Aria, originaire de Meridia, épouse Emrik, originaire du Kaldwen. Les deux familles se rencontrent pour la première fois de façon prolongée à l'occasion du mariage. La cérémonie doit inclure un rituel traditionnel meridien : le nouage des mains, où l'on noue les poignets des mariés avec une ceinture tissée à la main, transmise depuis des générations dans la famille d'Aria.

Vingt minutes avant le début de la cérémonie, dans le jardin où les chaises sont déjà installées et les premiers invités commencent à arriver en fond de scène, un incident mineur en apparence — deux ceintures tissées, deux versions d'un même objet — va faire remonter des tensions bien plus profondes que le simple choix d'un accessoire.

Ce contexte n'est pas une réunion : c'est une situation vivante, sous pression de temps, où les personnages agissent, se préparent, s'habillent, pendant que le conflit émerge presque malgré eux.

Première partie — Scène initiale (4 minutes)

Scène : La maison de famille de Noah

(La scène se déroule dans le salon d'une ancienne maison familiale. Au mur, un grand portrait d'un homme en uniforme militaire. Plusieurs objets anciens sont exposés.)

Noah :

Voilà la pièce dont je vous parlais. C'est sûrement l'endroit préféré de mon grand-père. Il passait des heures ici à raconter ses souvenirs.

Gae :

C'est vrai que cette maison est incroyable. On sent vraiment toute l'histoire de la famille.

Noah :

Oui. Mon grand-père, a beaucoup voyagé. Il a vécu plusieurs années à Lunara. Dans la famille, on a toujours raconté qu'il avait participé à construire des choses là-bas.

Maya (regarde le portrait) :

C'est lui ?

Noah :

Oui. C'est une photo prise à l'époque. Ma grand-mère disait qu'il était très respecté.

(Silence. Maya observe la photo.)

Maya :

C'est intéressant... Dans ma famille, cette période est racontée très différemment.

Noah :

Ah bon ?

Maya :

Oui. Mes grands-parents parlaient beaucoup de cette époque. Mais ils ne racontaient pas la même histoire. Pour eux, cette période était surtout liée à la domination, aux injustices et aux pertes vécues par leur famille.

Noah :

Je comprends, mais il faut aussi voir le contexte. Mon grand-père n'était pas quelqu'un de violent. Il a fait ce qu'on lui demandait à son époque.

Math :

Mais justement... beaucoup de personnes qui ont participé à cette période pensaient aussi agir correctement. Ça ne veut pas dire que les conséquences n'ont pas été difficiles pour d'autres.

Gae :

Je pense qu'il faut faire attention. On parle quand même d'une personne qui est morte il y a longtemps. On ne peut pas lui faire porter tous les problèmes d'aujourd'hui.

Kim :

Je ne pense pas que quelqu'un ici cherche à accuser une personne en particulier. La question, c'est plutôt ce que ces objets racontent aujourd'hui.

Noah :

Mais j'ai parfois l'impression que dès qu'on parle de cette histoire, on attend de moi que je ne sois pas fier de ma famille.

Maya :

Ce n'est pas ce que je dis.

Noah :

Pourtant, c'est difficile de voir une photo de quelqu'un qu'on aime et d'entendre que cette personne représente quelque chose de douloureux.

Math :

Et c'est difficile aussi de voir quelqu'un célèbre alors que son histoire rappelle des souffrances vécues par nos familles.

(Silence.)

Gae :

Peut-être qu'on devrait simplement éviter ce sujet. On est là pour passer un bon moment ensemble.

Kim :

Mais si certaines histoires sont difficiles à entendre, est-ce qu'on peut vraiment construire quelque chose ensemble en faisant comme si elles n'existaient pas ?

(Silence. Les personnages restent bloqués.)

Deuxième partie — Suite de la scène (2 minutes)

(La scène reprend après une intervention. Les personnages poursuivent selon la nouvelle proposition jouée par le spect-acteur.)

Noah :

Je veux bien entendre ce que vous dites, mais j'ai besoin de comprendre. Qu'est-ce que vous attendez de moi exactement ?

Maya :

Je ne pense pas qu'il s'agisse de te demander de rejeter ton histoire familiale. Ce qui est difficile, c'est quand une seule version de l'histoire est visible et que les autres disparaissent.

Noah :

Donc vous pensez qu'on devrait enlever cette photo ?

Gae :

C'est quand même un objet de famille. On ne peut pas effacer tout ce qui nous dérange.

Maya :

Peut-être que la question n'est pas seulement de garder ou d'enlever. Peut-être qu'il faut aussi réfléchir à ce qu'on choisit d'ajouter autour.

Kim :

Une histoire peut être transmise autrement. On peut expliquer qui était cette personne, ce qu'elle représentait pour certains, et ce qu'elle a représenté pour d'autres.

Math :

Parce qu'oublier une partie de l'histoire crée aussi une forme de violence.

Noah :

Je n'avais jamais pensé que ce portrait pouvait raconter quelque chose de différent selon les personnes qui le regardent.

Gae :

Moi non plus.

Math :

C'est peut-être justement pour ça qu'il faut en parler.

(Silence.)

Noah regarde le portrait.

Noah :

Alors peut-être que le problème n'est pas seulement ce qu'on garde... mais l'histoire qu'on choisit de raconter autour.

IDENTITÉ

L'identité est un ensemble de traits, de représentations et d'appartenances qui permettent à un individu ou à un groupe de se reconnaître comme unique, tout en étant reconnu par les autres.

Définition selon Michel CASTRA (sociologue) et
l'Académie Française

MÉMOIRE

La mémoire est la capacité de recevoir, conserver et retrouver des informations, des expériences ou des connaissances. En psychologie, elle est souvent décrite comme un processus qui comprend l'encodage, le stockage et la récupération des informations.

« La mémoire au sens du groupe est la mémoire collective, c'est-à-dire l'ensemble des souvenirs partagés par un collectif et qui participent à son identité. »

Maurice Halbwach

Francis EUSTACHE (neuropsychologue)

NARRATIF

Dans un contexte colonial et familial, narratif désigne la manière dont un récit est construit pour raconter, interpréter ou légitimer une histoire familiale liée à la colonisation. Il ne s'agit donc pas seulement d'un "récit" au sens neutre, mais aussi d'une façon de donner sens au passé, aux héritages et aux silences transmis dans la famille.

Veronic Algeri, directrice du département du Centre des Langues
Anciennes à l'université de Rome.

Personnage d'opresseur

NOAH

Rôle : Héritier de la maison familiale

Noah est attaché à son histoire familiale et voit la maison de campagne comme un lieu rempli de souvenirs heureux. Pour lui, **connaître ses origines est important** et il est fier de pouvoir partager ce patrimoine avec ses amis. Il ne comprend pas pourquoi il devrait se sentir mal à l'aise d'un grand-père qu'il n'a jamais connu et dont sa famille a toujours parlé de manière positive.

Ouvert d'esprit et **convaincu d'être sensible aux questions de justice et d'égalité**, Noah n'a pourtant jamais réellement remis en question le récit transmis par sa famille. Jusqu'à présent, il n'a entendu qu'une version de l'histoire, présentée comme celle d'un homme ayant accompli son devoir.

En invitant ses amis dans cette maison, Noah souhaite simplement leur faire découvrir un lieu qui compte pour lui. **Il ne s'attend pas à ce que certains objets ou souvenirs puissent susciter un malaise ou réveiller d'autres mémoires mais il continue d'en parler.** Il ignore notamment que la figure de son grand-père peut évoquer, pour certaines personnes dont les familles sont originaires de Lunara, une histoire de domination et de souffrance très différente de celle qui lui a été transmise.

Personnage d'opresseur

GAE

Rôle : cousin de Noah

Gae partage les valeurs de sa famille et **ne s'est jamais interrogé sur les objets ou les photographies présents dans la maison**. Pour lui, **ils font partie du patrimoine familial et n'ont pas à être interprétés comme des symboles politiques**. Il estime que les jeunes générations ne devraient pas être tenues responsables des événements du passé.

Lorsque la discussion devient inconfortable, Gae intervient rapidement pour calmer le jeu. **Il minimise les tensions** en disant que « ce n'est qu'une photo », que « personne ici n'a vécu cette époque » ou qu'il serait préférable de « profiter du week-end plutôt que de parler de politique ». Convaincu d'apaiser le conflit, il empêche en réalité les personnes concernées d'exprimer leur ressenti et contribue à refermer le dialogue.

Gae ne nie pas que des injustices aient pu exister, mais il considère qu'elles appartiennent au passé et qu'il est inutile de les remettre sur la table aujourd'hui. Sans intention malveillante, il participe ainsi à maintenir un silence autour des héritages coloniaux et à préserver un récit unique, celui qu'il a toujours entendu dans sa famille.

Personnage d'opprimé

MAYA

Rôle : Amie de Noah

Maya est **née à Valdoria**, où elle a grandi et construit toute sa vie. Sa famille est originaire de Lunara, dont plusieurs membres ont vécu la période coloniale et où certains de ses ancêtres ont perdu la vie sous l'occupation valdorienne. Depuis son enfance, **ses grands-parents lui transmettent leurs souvenirs**, leurs silences et leurs récits de cette époque, **des histoires qu'elle a rarement retrouvées dans les manuels scolaires ou dans les récits officiels**.

Ces transmissions ont profondément façonné son identité. **Maya se sent pleinement valdorienne** : c'est le pays où elle est née, où elle a grandi, où elle a eu accès à des opportunités et à des privilèges. Pourtant, elle porte aussi l'histoire de sa famille et **ressent parfois une forme de tension intérieure**. Elle a le sentiment de bénéficier aujourd'hui d'une société dont une partie de la prospérité est liée à un passé qui a fait souffrir ses proches.

En découvrant les portraits et les objets exposés dans la maison de Noah, Maya ressent un **profond malaise**. Ce qui est présenté comme un héritage familial dont on peut être fier renvoie, pour elle, à une histoire de domination et de violence transmise de génération en génération.

Personnage d'opprimé

KIM

Rôle : Ami de Noah

Kim est né à Valdoria dans une famille **originaire de Genovie**, un pays voisin de Lunara qui a également subi l'influence et la domination de Valdoria pendant la période coloniale, même si son histoire est différente et moins marquée par les violences de masse. Depuis son enfance, il entend des **récits familiaux sur l'effacement de certaines traditions, la transformation de la culture genovienne et les rapports de pouvoir imposés par Valdoria**.

Comme Maya, Kim **porte l'héritage d'une histoire coloniale** qui continue d'influencer les identités et les relations actuelles. Cependant, il a parfois du mal à trouver sa place dans les discussions : **il ne veut pas comparer son expérience avec celle de familles ayant vécu des violences plus importantes, mais il ne veut pas non plus invisibiliser sa propre histoire**.

Face aux objets exposés dans la maison de Noah, Kim **ressent un malaise** et comprend la réaction de Maya. Il souhaite soutenir son amie et faire reconnaître la diversité des mémoires, tout en cherchant les mots justes pour ne pas transformer la discussion en accusation.

Personnage d'opprimé

MATH

Rôle : Ami de Gae

Math **a grandi à Lunara** et vit à **Valdoria depuis trois ans** pour ses études. Il a vécu une grande partie de sa vie dans un pays où l'héritage de la période coloniale reste très présent dans les débats, les récits familiaux et la construction des identités. Depuis son enfance, il entend des histoires transmises par ses proches sur cette période, sur les transformations imposées à sa société et sur les conséquences encore visibles aujourd'hui.

En découvrant les portraits et les objets coloniaux présents dans la maison de Noah, Math ressent un **profond malaise** face au contraste entre le récit de fierté familiale présenté et l'histoire qu'il connaît. Pour lui, ces symboles ne représentent pas seulement un passé lointain, mais une période qui a marqué la vie de nombreuses familles de Lunara, dont la sienne directement.

Pourtant, Math hésite à prendre la parole. Arrivé récemment à Valdoria, il ne veut pas être perçu comme quelqu'un qui accuse ou qui refuse le dialogue. Il **ne souhaite pas non plus être réduit à son origine** ou devenir le porte-parole de toute une population. Son objectif est de partager son expérience et de faire reconnaître que plusieurs mémoires peuvent exister autour d'une même histoire, tout en construisant des relations avec les personnes qui n'ont pas vécu cette réalité de la même manière.